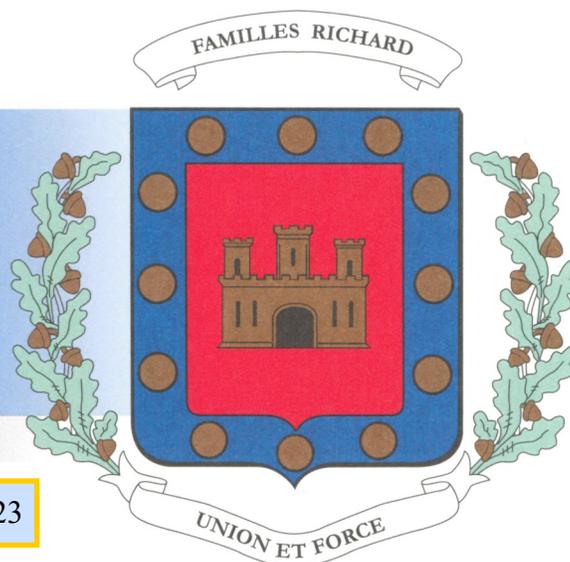


Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Volume 32, n° 1 de 3

Décembre 2023



Que 2024 soit une année de paix et de tolérance !



Sommaire

Mot de la présidente..2
Nouvelles en bref3
Msg de la rédaction ..3
Assemblée annuelle 4-5
Jean-Guy Richard ..6-8

Danielle R. peintre ...9-10
Dominique Richard 11
Madeleine au Sahara 12-14
Andréa Richard15-16
Festival Nv-Acadie 17
Lysanne Richard... 18-19

Paul R. 100 ans..... 20-21
Zachary R., 1^{er} roman 22
Monument Cap-Ignace 22
Nouvelles des membres 23
Informations générales 24

Mot de la présidente

Bonjour à vous tous et toutes!

Me voici de retour pour notre bulletin de décembre, que le temps passe vite. Bien oui, c'est déjà décembre et, à ce moment-là, maringouins et autres amis se tiennent peinards. À peine avons-nous eu le temps d'admirer les éclatantes couleurs de l'automne et nos arbres qui avaient revêtu leurs somptueuses parures automnales et qui sont maintenant recouverts de leurs beaux manteaux blancs qui scintillent sous les rayons du soleil comme des milliers de diamants.

Nous avons aussi décidé de procéder à la réédition du livre de Guy. La demande étant là. Normand s'est engagé à en faire une relecture et faire les corrections si nécessaires. Il a ajouté certaines informations pour enrichir le texte.

Nous avons pu le présenter et le vendre lors du rassemblement. Bravo, Normand, pour ton dévouement dans ce beau travail.

Notre rassemblement des familles Richard s'est tenu le samedi 26 août 2023 à Trois-Rivières. Le responsable sur place Normand avait pris le dossier en charge. Beaucoup de publicité a été visible dans : les journaux locaux, capsules à la TV locale en y invitant des personnalités très actives dans le milieu. On peut dire que Normand a mis beaucoup d'heures et d'énergie à nous organiser cette journée qui s'est terminée par un tour de Ville accompagné d'une guide professionnelle à bord de l'autobus.

Les participants sont repartis très heureux de leur journée qui fut une réussite. Nous aurions aimé que les personnes de la Mauricie soient plus nombreuses à notre rassemblement. À cet effet, Normand avait communiqué avec plus d'une centaine de Richard de la région, malheureusement avec peu de succès.

Nous continuons d'essayer de trouver des moyens et une façon de sensibiliser notre jeunesse à découvrir l'importance de connaître l'origine de notre histoire, de nos ancêtres. Nous devons trouver une relève pour garder active notre association des Richard. Nous sommes heureux d'avoir ac-

cueilli au sein du CA, Dominique, qui représente bien cette relève tant attendue. Vous pouvez tous, chers membres nous apporter des idées, elles seront les bienvenues.

Quand vous recevrez ce bulletin, Noël sera déjà à nos portes. Eh oui déjà rendu à cette période des Fêtes de Noël. Tout autour de nous, nous le rappelle. Les décorations qui envahissent les maisons, les rues illuminées par une multitude de petites lampes multicolores, les chants à la radio et dans les rues, apportent à notre cœur d'enfant, des souvenirs et traditions que nous avons le goût de transmettre à nos enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Essayons d'oublier la profanation de cette belle Fête par un côté trop commercial, revenons à notre enfance quand le bas de Noël contenait : un fruit, sucre à la crème fait par

maman, une paire de bas ou mitaines tricotées lors de ses soirées qu'elle occupait après avoir mis au lit toute la marmaille, en écoutant la radio et se berçant au coin du poêle. L'arbre de Noël que papa était allé couper lui-même dans la forêt au bout de la terre de grand-papa, et que les plus vieux décoraient quand les plus jeunes étaient déjà dans leur rêve d'enfants. Ce sont tous ces souvenirs qui me reviennent à cette période de l'année. Je n'oublie pas les arômes qui s'échappaient des casseroles sur le poêle : ragoût, pâté à la viande, les tartes avec leur odeur sucrée, qui envahissaient toute la maison. Que de beaux souvenirs!

Avec ma belle gang d'amour, j'aurai la grande joie de passer Noël et le Jour de l'An en pleine forêt, sur le bord d'un lac gelé. Un feu à l'extérieur, emmaillotté dans nos grosses doudounes, les tout-petits qui se roulent dans la neige, se tirent des balles de neige. Une vraie nuit pleine d'amour, je vous en souhaite tout autant à vous tous et toutes.

Je vous souhaite à tous et toutes un **JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNÉE**, remplie d'amour, de joies et surtout la santé.

Apolline Richard, votre présidente.



Nouvelles en bref

Pour les intéressés, des séjours généalogiques sont organisés par le groupe ARO Voyages.

- CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2024 en Nouvelle-Écosse du 10 au 18 août 2024
En compagnie de l'auteur et historien André-Carl Vachon, diplômé en histoire acadienne
Détails: <https://aroyoyages.com/congres-acadien-2024-2/>
- SÉJOUR GÉNÉALOGIQUE 2024 en NOUVELLE-ANGLETERRE du 7 au 17 juin 2024
Sur les traces des Franco-Américains, la route des manufactures, accompagné par Kathleen Ju-
neau Roy, maître généalogiste
Détails: <https://aroyoyages.com/nouvelle-angleterre-2024/>
- Pour plus d'information: ARO VOYAGES 514-722-2666 POSTE 110

Déjeuner conférence 2024:



Fidèle à ce qui est devenue une tradition annuelle, nous organiserons un déjeuner conférence au Restaurant Pacini de Ste-Foy le 27 avril 2024; vous pouvez déjà inscrire cette date à votre calendrier.

Nous prévoyons que M. Jean-Marie Lebel, historien que nous affectionnons beaucoup, sera notre conférencier. Encore une excellente occasion de se rencontrer et de se remémorer une parcelle de notre histoire.

Notre assemblée annuelle 2024 devrait se tenir à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, des détails suivront dans les prochains bulletins.

Message de la rédaction

Bonjour à vous toutes et vous tous,

Merci à tous ceux et celles qui collaborent à la rédaction de ce bulletin Entre Richard, particulièrement à notre présidente Apolline, à Cécile notre secrétaire, à ma conjointe Nicole, à Normand et Madeleine de Trois-Rivières, à Lucie de Québec, à René de Sherbrooke et à Dominique de Montréal.



Ce journal, publié trois fois par an, permet de maintenir le lien et l'intérêt parmi les membres de notre Association et même au-delà, car un journal, c'est fait pour circuler, pour être partagé.

Je vous rappelle que vous pouvez me faire parvenir les histoires ou les nouvelles qui concernent les Richard que vous connaissez ou dont vous entendez parler. Tout le monde a des histoires, il s'agit de les raconter!

Vivez tous un excellent temps des Fêtes en famille et en bonne compagnie.

André Richard pour l'équipe de rédaction

andre.r99@hotmail.com

Tel. : (418) 670-4663

Assemblée annuelle 2023 de haut niveau

L'assemblée annuelle s'est tenue le samedi 26 août à Trois-Rivières avec plus de 40 participants au club de Club de golf Métabéroutin situé sur l'île Saint-Christophe à Trois-Rivières.

Cette édition 2023 a été rehaussée grâce à la participation de plusieurs conférenciers et exposants.



L'assemblée générale s'est déroulée rondement avec un bilan des activités, les états financiers qui montrent que l'Association est en bonne santé et le renouvellement de 5 postes au conseil d'administration. Nous avons d'ailleurs eu le bonheur d'accueillir un jeune administrateur de 35 ans, Dominique Richard.



Il faut souligner d'abord la contribution de notre président d'honneur M. Maurice Richard qui nous a rappelé le parcours des Acadiens venus s'installer dans la région de Bécancour grâce aux Seigneurs Godefroy et Bécancour qui offrirent des terres autour du Lac St- Paul. M. Richard, que l'on connaît bien comme politicien et président directeur général du parc industriel et portuaire de Bécancour, est aussi un peintre à ses heures. Il a généreusement offert une de ses peintures comme prix de présence.

Nous avons deux exposants sur place qui ont suscité l'intérêt des personnes présentes. M. Gaétan Richard qui nous a présenté son Petit livre de la Gestion de projet. Il nous a fait réaliser que des projets nous en gérons à tous les jours dans notre vie courante et qu'il y a des façons de les organiser.

Nous avons aussi découvert lors de la rencontre une nouvelle adhérente dans l'association. Mme Andréa Richard, qui a un parcours digne des grandes personnalités. Elle s'est démarquée récemment en recevant le prix de la laïcité Guy-Rocher 2023 grâce son implication pour la cause de la laïcité au Québec. Mme Richard nous présentait sur place certains des ouvrages dont elle était l'autrice.

Le thème de la conférence portait sur l'histoire des 75 ans du drapeau du Québec par M. Jean-François

Veilleux, historien. Il nous a brossé un portrait exhaustif du long parcours pour officialiser le drapeau fleurdelisé en 1948 sous le règne de M. Duplessis.



Deux nouveaux membres de l'Association, M. Francois Richard et M. Daniel Stewart en compagnie de Mme Cécile Richard et M. Maurice Richard.

La visite guidée de la ville de Trois-Rivières clôturait la journée. On a pu y découvrir comment cette région s'est relevée de belle façon de la perte des industries du papier qui avait fait sa prospérité au début du siècle dernier. Le centre-ville et les aménagements au bord du fleuve avec la scène Cogeco sont à découvrir.

L'assemblée 2023 fût une belle réussite! Un immense merci à notre vice-président Normand Richard pour l'organisation de l'événement.

André Richard, rédacteur de l'Entre Richard

Au cours de l'assemblée **M. Maurice Richard** en a profité pour nous rappeler les événements importants dans l'établissement des Acadiens dans la région au centre du Québec. Il a d'abord souligné l'avènement du drapeau acadien et de l'hymne l'Ave Marie Stella, l'arrivée des Acadiens et de leur établissement qui a été rendu possible grâce à la donation des Seigneurs Godefroy et Bécancour des terres autour du Lac St- Paul, voisin des Abénakis de Wôlinak. Quelques années plus tard ils fondèrent la ville de St-Grégoire (secteur fusionné de la ville de Bécancour depuis 1965), le pont Lavolette en 1967. Aujourd'hui nous avons la Société Acadienne Port-Royal, tous les noms de rues d'Acadiens, notre drapeau à l'hôtel de ville, un kiosque touristique dans nos bureaux et un rappel constant de notre histoire.

M. Richard, ex-président-directeur général de la Société du Parc Industriel et Portuaire de Bécancour nous a aussi parlé avec fierté des réalisations et des projets pour la fabrication de batteries de haute performance.

Plusieurs Acadiens y participent.



On t'aime Jean-Guy !



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Jean-Guy Richard notre ami et membre de l'Association des familles Richard depuis sa création en 1993. Il s'est éteint prématurément le 23 septembre à l'âge de 82 ans. Lors de ses obsèques au Cap-St-Ignace, son fils Julien, lui a rendu un hommage que nous reproduisons ci-dessous.

Bienvenue et merci de vous joindre à nous aujourd'hui pour célébrer la vie de mon père Jean-Guy. Mon intention est bien simple... c'est de rendre hommage à mon père en votre compagnie. Si vous avez pris le temps de vous déplacer ici aujourd'hui pour être avec nous, vous connaissez déjà Jean-Guy. Je tiens, par contre, à nous rappeler quel homme exceptionnel il était.

Alors qu'il était jeune adulte, mon père a repris la ferme familiale. Très tôt, il a voulu se marier et fonder une famille de plusieurs enfants. Son plan était déjà fait... et afin de subvenir aux besoins de sa famille il a bâti une ferme moderne et s'est rempli les bras d'ouvrage. Rappelons-nous qu'au début, l'aqueduc n'était pas encore passé!

Accompagné de ma mère, Josette, avec qui il a célébré ses noces d'or en 2019, il a réalisé sa vision : une maison remplie d'enfants et une ferme des plus performantes au Québec. Ses désirs n'auraient pas été complètement remplis s'il n'avait pas pu conserver du temps pour aller bûcher sur ses terres à bois avec son cheval – une passion qu'il avait développée dans le nord du QC comme adolescent sur les camps de bûcherons.

Un amoureux de la nature que ce soit dans le bois ou à la pêche à la truite, il était important pour lui de se ressourcer et de se relaxer à travers des activités qu'il aimait. Jouer aux cartes était aussi une activité importante pour lui. Nous avons, très jeunes, appris à jouer au 500 sur ses genoux et jouer avec lui aussitôt que l'on a pu tenir dix cartes dans nos mains. Il a continué cette activité avec le groupe de joueurs de 500 de Cap-St-Ignace durant toute sa retraite, à la salle des loisirs.

Droit, vaillant, loyal et intègre sont tous des qualificatifs qui le décrivent bien. Papa, s'est impliqué activement dans différents regroupements, dans des rôles de directions, afin de faire avancer et évoluer les choses. Que ce soit comme conseiller municipal, sur les CA de la Promutuel, des producteurs de lait, et de l'association des familles Richard, comme marguillier ou par son implication au sein de la paroisse et à l'église, il avait à cœur de générer des débats d'idées et de donner une tribune à toutes et à tous pour s'exprimer sur des enjeux importants.

Il ne s'est jamais impliqué pour le titre ou le statut mais pour contribuer à faire évoluer la communauté. S'il acceptait un nouveau défi, il s'y donnait à fond. Nous avons bénéficié de son implication sociale sur les heures des repas alors qu'il partageait avec nous les défis avec lesquels il devait jongler. Ceci a contribué à développer notre sens critique, notre rôle comme citoyen et nous a motivé à s'impliquer à notre tour au sein de la société.

Sur la terre familiale, il a démontré toute sa vaillance et son désir de bien faire les choses. Il en a travaillé un coup! La culture débutait à chaque printemps par deux belles semaines à ramasser des roches, avant les semences, afin de bien se réchauffer le bas du dos pour le temps des foins. Il avait bien hâte que les enfants grandissent afin de contribuer à l'effort familial!

De plus, afin de se garder encore plus occupé, un grand champ de blé d'Inde et de patates était semé à chaque printemps. Nous étions tous invités à aller sarcler à intervalles réguliers afin d'en maximiser la

production... une activité, comme vous pouvez vous en douter, des plus courues chez nous.

Jean-Guy nous a quitté la première journée de l'automne, une saison qu'il affectionnait tout particulièrement pour sa température plus clémente et comme il le disait si bien : "c'est juste bien pour travailler dehors".

Comme plusieurs d'entre vous le savez très bien, le travail sur une ferme n'arrête jamais. Malgré cela, ceci ne l'a pas empêché de prendre du temps pour recevoir la famille. Les fêtes de sucres et les épluchettes de blé d'inde étaient des rendez-vous annuels afin de rassembler son monde.

Il a aussi travaillé fort pour passer le flambeau à Jean-François qui a repris la ferme familiale. Maintenant à l'âge de la retraite et au moment il aurait pu ralentir, il a continué d'épauler Jean-François pendant plusieurs années.

Ce n'est que lorsque la ferme a été vendue qu'il a vraiment commencé à prendre plus de temps pour lui et maman. Ils se sont refait une nouvelle vie à Montmagny, un petit nid d'amour, pas trop loin des siens. Maman et papa avaient une vie de couple enfin retraité, même si ça ne l'empêchait pas d'aller bûcher et de continuer à faire un jardin. Ils ont eu du temps pour voyager, faire une croisière dont ils avaient toujours rêvé, jouer aux quilles, aux cartes et faire de belles petites sorties entre amis.

Papa était un homme aimant, généreux, empreint d'une grande sensibilité et de valeurs familiales fortes. Il est rare de voir un couple plus amoureux que celui de mes parents. Sa belle Noire comptait énormément pour lui. Ils étaient complices de tous les jours.

Sa fierté de ses quatre enfants et de ses dix petits-enfants se voyait dans ses yeux. Il en parlait avec passion. Un père et un grand-père dont nous sommes fiers et qui nous a inculqué des valeurs importantes : l'amour, la loyauté, l'intégrité, la résilience et la fierté du travail bien fait.

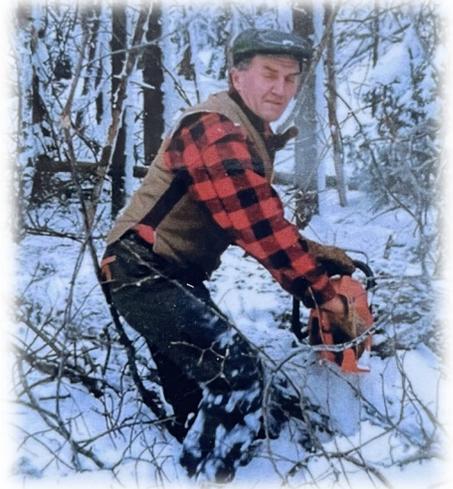
Dans toute occasion, il a su, adroitement, nous guider tout en nous laissant faire des erreurs afin de mieux apprendre de celles-ci. De cette façon, nous avons développé notre autonomie, une attitude positive et à affronter les défis avec confiance et détermination, et à notre tour, nous avons transmis ces valeurs à nos enfants.

Ses petits-enfants qui ont toujours gravité autour de lui pendant leur enfance ont tissé des liens très forts avec Grand-Père. Les Noël chez Mamie et Grand-Père étaient un incontournable pour toute la famille; un moment important pour papa afin de préserver les traditions. Maintenant, plus vieux, ces jeunes adultes aimaient venir lui jaser, prendre le pouls et avoir des conseils du doyen.

En somme, dans toutes les facettes de sa vie : comme agriculteur, citoyen, mari, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et ami, il a toujours démontré une grande bienveillance, une écoute active et un respect pour les autres. À ce titre, il a été un être aimant et aimé, un homme serviable et toujours prêt à rendre service et finalement un exemple à suivre pour nous toutes et tous pour les années à venir.

C'est avec ces bons souvenirs qu'on te laisse partir aujourd'hui, Papa. Merci pour tout.

*On t'aime!
Julien ton fils*



Remerciement à Josette et Jean-Guy



Nous avons tous été très attristés par le décès subit et inattendu de notre ami Jean-Guy Richard.

Lors du dernier rassemblement à Trois-Rivières à la fin août il était en grande forme.

Fidèle à la tradition, Jean-Guy et Josette prenaient alors soin de la table pour la vente des objets promotionnels de l'Association; activités qu'ils affectionnaient et dont ils prenaient la responsabilité depuis plusieurs rassemblements.

En guise de souvenir pour Josette et sa famille, Cécile, secrétaire de l'Association, accompagnée de sa sœur Rita, aussi membre de notre Association, sont allées lui remettre un cadre souvenir. Il s'agit d'un cadre où on y voit Jean-Guy et Josette au dernier rassemblement tenant fièrement la table.



Danielle Richard, artiste-peintre de renom

En nous promenant cet été à la Galerie d'Art des Deux-Ponts à Saint-Nicolas sur la rive sud de Québec, ma conjointe Nicole et moi avons découvert par hasard une artiste-peintre Danielle Richard, demeurant à Saint-Michel-de-Bellechasse, face à l'Île d'Orléans. En effectuant quelques recherches et en consultant son site internet, j'ai constaté toute l'étendue de l'œuvre de cette artiste qui m'était inconnue jusqu'à maintenant. Je n'ai pu m'empêcher de la rejoindre par téléphone et d'en connaître un peu plus sur elle.



Son parcours :

Dès le secondaire, Danielle remarque son intérêt, mais aussi son talent pour les arts plastiques. Encouragée aussi par ses professeurs, elle entame son parcours de plasticienne au Cégep de Sainte-Foy, puis à l'Université Laval en arts visuels. Si c'est plutôt l'art abstrait qui est encouragé lors de ses études, elle ne se dénature pas et continue à faire évoluer son style figuratif qu'elle décrit aujourd'hui comme étant du réalisme contemporain poétique. Récompensée par deux bourses de la Fondation Elizabeth Greenshields, elle suivra par la suite plusieurs formations professionnelles, entre autres en dessin, en gravure lithographique et en aquarelle.

Ses œuvres, principalement réalisées à l'huile, à l'acrylique et au pastel, mettent majoritairement en scène des femmes contemplatives. Elles ont été exposées à plusieurs endroits au pays, mais aussi à l'étranger en Europe et aux États-Unis. Son œuvre *Soleils verts* a été retenue pour le concours ModPortrait 2016, une exposition internationale regroupant une cinquantaine de tableaux de figuration actuellement présentée au Musée MEAM à Barcelone.



Soleils verts, pastel sec

Pour elle, l'art est vital. Véritable mode de vie, elle considère l'expression artistique comme étant une partie intégrante d'elle-même. Avec ses œuvres, elle souhaite traduire la beauté de ce qu'elle voit et imagine, en plus de mettre en images ce qui la touche. Si elle le fait d'abord pour elle, elle s'avoue contente de savoir que son travail puisse émouvoir les autres.

Son site internet <http://daniellerichard.com/> nous permet de découvrir toute l'étendue de son œuvre et les nombreuses reconnaissances qu'elle a reçues. On peut y lire « *Mon travail témoigne d'une quête de beauté, c'est en quelque sorte son fil conducteur. Il fait écho à ces moments de silence et de paix, que m'inspire la vie loin du tumulte. Je peins souvent "l'éternel féminin", celui que je connais surtout de l'intérieur, celui qui s'avère le meilleur support aux émotions que je privilégie. Les médiums employés sont le pastel, l'acrylique et l'huile. Ma démarche s'inscrit dans un mouvement dit "réaliste", dont le langage se veut optimiste, poétique et intemporel.* »



J'ai pour toi un lac, huile

Ses origines :

Danielle est une descendante de Pierre Richard né à Écoyeux (Charente-Maritime) en 1643 marié avec Marguerite Hévain en 1670, ils avaient emménagé à l'Ange-Gardien. Puis en 1678, ils se sont installés dans la seigneurie de Pointes-aux-Trembles appelé aujourd'hui Neuville. Ils ont laissé une nombreuse descendance. Cependant, nous avons peu de descendants de Pierre et Marguerite membres de notre association.

À remarquer que nous avons visité le village d'Écoyeux et rencontré le maire lors de notre voyage en France. Nous avons été très bien reçus.

La lignée de Danielle Richard :

- * Pierre Richard et Marguerite Hévain, marié en 1670
- * Alexis Richard et Claudine Langlois, marié en 1692
- * Louis-Joseph Richard et Louise Marcotte, marié en 1731
- * Augustin Richard et Marie-Anne Tremblay, Marié en 1761
- * Augustin Richard et Madeleine Pitre, Marié en 1795
- * Jean-Baptiste Richard et Apolline Mate, marié en 1835
- * Ulphie Richard et Léonille Lamothe, marié en 1882
- * Edmond Richard et Lea-Évangéline Émond, marié en 1910
- * Louis-Emond Richard et Cécile Delisle, marié en 1942
- * Danielle Richard

André Richard
Rédacteur de l'Entre Richard

Dominique Richard, nouvel administrateur

Je vous remercie d'emblée de m'accueillir chaleureusement comme administrateur de l'Association de nos belles familles et de contribuer à son héritage, de cultiver son histoire.

Parlant d'histoire, sachez aussi que ce nom qui nous rassemble, ce prénom que je porte, a une signification bien particulière. D'abord Richard, bien sûr, mais aussi Dominique. Dans mes plus lointains souvenirs, je me souviens avoir été initié par mes parents à notre généalogie. C'était le début d'une curiosité grandissante. Avec étonnement, j'ai su à ce moment que l'origine de nos ancêtres était marquée par le seau du mystère... Pour tout vous dire, le baptistaire de mon 3^e arrière-grand-père, Dominique Richard, était troué d'un élément fondamental : le nom de ses parents! Fait plutôt inusité, en 1828... Le mystère restera entier jusqu'à tout récemment. La soif de savoir aura été mon premier lien avec l'Association, avec vous tous.

Permettez-moi également de me présenter un peu plus personnellement :

Né à Trois-Rivières, en 1988, je suis le deuxième enfant d'une cuvée de deux. Certains d'entre vous verront une ressemblance avec Normand Richard, aussi membre du conseil d'administration. Votre œil aiguisé a vu juste : Normand est mon père.

Après un bref passage en banlieue de Québec, nous avons pris le chemin de la Grande ville, à l'hiver 1998. Notre famille allait donc s'établir pour de bon en banlieue de Montréal. 25 ans plus tard, j'habite toujours la région, sur l'île de Montréal cette fois, avec ma conjointe.

Après des études en sociologie au BAC et à la maîtrise à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), j'occupe présentement un emploi directement lié avec mon sujet d'étude. Oui, oui, un autre fait plutôt inusité, surtout considérant mon champ d'études... et mon université! Ma recherche s'intéressait aux perceptions des agriculteurs sur la manière dont nous organisons notre agriculture : le « modèle agricole québécois ».

Je me considère comme chanceux, car mon emploi actuel est un prolongement de ma réflexion académique. Je travaille au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Facile d'approche, dynamique et à l'écoute, j'ai déjà hâte d'en connaître davantage sur votre propre histoire. Il est maintenant le temps de se donner rendez-vous à notre prochain rassemblement... ou simplement sur l'un de nos magnifiques terrains de golf, avec des pinottes au BBQ!

Dominique, votre nouveau membre du conseil d'administration



Madeleine marche le Sahara pour une bonne cause

En octobre dernier, j'ai marché 120 km en huit jours dans le désert du Sahara. Ce trek s'est révélé un réel défi. Je suis allée au bout de mes forces. Mais je suis fière d'avoir réussi. J'y ai fait la connaissance de personnes extraordinaires et j'ai amassé des fonds pour le soutien des personnes éprouvées par le cancer.

Tout a commencé en juin, lorsque je me suis inscrite au défi *Au bout des dunes* au profit de la *Fondation québécoise du cancer*. Je devais amasser 1 500\$ en plus de payer mon voyage évidemment. Grâce à mes amis et ma famille, c'est 2 230\$ qui ont été recueillis pour la Fondation. Merci!

La préparation. Pour marcher 120 km dans le désert du Sahara, il faut une très bonne préparation physique. Pendant trois mois, je me suis entraînée tous les jours, beau temps/mauvais temps. En alternant un jour sur deux, j'ai marché de 5 à 10 km et j'ai pédalé de 20 à 50 km. Au moment du départ, j'étais vraiment au sommet de ma forme.

Le Grand départ. Le 14 octobre 2023, je m'embarquais sur un vol de Royal Air Maroc avec 15 autres marcheurs et notre guide québécoise. Deux guides berbères nous attendaient à Casablanca pour commencer la grande aventure.

Dès notre arrivée, nous sommes montés dans deux minibus qui nous ont conduit de la ville côtière, située au nord du Maroc, jusqu'aux portes du Sahara, situés à son extrémité sud. Notre trajet nous a mené au-delà des montagnes de l'Atlas, une extension du massif des Alpes qui traverse le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

Durant 11 heures, nous avons affronté le mal des transports en montagne, la fatigue du voyage et le décalage horaire.



Le début de la marche de 8 jours. Au bout de ce trajet inconfortable, nous avons retrouvé notre équipe de chameliers à Ouled Driss, en bordure du Sahara, pour une première marche de 3 heures afin de rejoindre notre bivouac.

Durant les huit jours du trek, des chameliers nous ont guidés à travers le désert en marchant d'un pas égal et tranquille. Ils n'étaient chaussés que de sandales, alors que nous, nous portions des super bottes de marche pour éviter les blessures.

Pendant le trek nous étions accompagnés de cinq dromadaires. Deux d'entre eux nous ont accompagnés tout au long du voyage, transportant des bagages, des réserves d'eau et parfois des marcheurs fatigués ou blessés. Les trois autres transportaient des bagages et des tentes jusqu'au bivouac. Une jeep que nous ne voyions que le matin et en fin de journée transportait de la nourriture et de l'équipement.

Du sable à perte de vue. Même bien entraînée, mes premiers jours de marche ont été difficiles, le temps de m'adapter au rythme de la marche, au terrain et à la chaleur.

Il y avait du sable à perte de vue, parfois sous forme de surfaces durcies et craquelées, parfois de dunes de sable mou et parfois de roches où je craignais de me tordre les chevilles. La chaleur, bien que sèche, pouvait atteindre les 40°C au zénith du soleil... c'est chaud !

Mais, j'étais venue pour marcher dans le désert, alors je me suis adaptée et les jours suivants se sont très bien déroulés.

Le bivouac hors de ma zone de confort. Notre campement était constitué de petites tentes pour deux personnes. On y dormait sur des matelas de sol, les mêmes qui nous servaient à nous asseoir pour la pause du dîner. Les tentes étaient basses, on devait donc se tenir à quatre pattes. En raison du manque d'espace, notre bagage devait rester à l'extérieur de la tente. Je confirme que je suis maintenant trop âgée pour dormir par terre !



J'ai partagé ma tente avec une gentille Nathalie que je ne connaissais pas avant ce trek. Partager un si petit espace pour dormir, se changer de vêtements ou se laver favorise rapidement une grande intimité. Croyez-moi!

Imaginez, nous n'avions droit qu'à une petite bassine d'environ un litre d'eau pour nous laver toutes les deux, à la fin de notre journée de marche. Il faut faire preuve de créativité pour réussir à se laver avec si peu d'eau.

Une fois un peu propres, les marcheurs se réunissaient pour prendre le thé. Au Maroc, le thé à la menthe se boit avec un carré de sucre. Il est servi avec cérémonie dans de petits verres en verre. Nous avons bu le thé dans la grande tente ronde qui pouvait accueillir tout le

groupe. Nous l'avons bu assis dans le sable en haut des dunes ou assis par terre sur des tapis. Chaque fois, c'étaient des moments fantastiques. Nous partagions le bilan de la journée dans la rigolette, quelques fois dans l'émotivité mais toujours dans une grande camaraderie.

Le souper était servi sur des tables basses à la tombée de la nuit, soit vers 19 h 30. Nous mangions sous la grande tente ou dehors sous un ciel étoilé. J'ai vraiment très bien mangé tout au long du trek. Les repas étaient préparés par un cuisinier berbère sur une installation des plus sommaire. Il cuisinait même le pain !

Le bivouac était généralement prêt à notre arrivée, les tentes et les latrines étaient installées. Ces dernières méritent d'être décrites : les chameliers installaient deux petits abris de type Tempo, d'environ 1 m carré. Ils y creusaient un trou dans le milieu et c'est tout... C'est une des choses que j'ai trouvées le plus difficile tout au long du voyage. Je vous passe les détails, mais mon corps a eu quelques difficultés à accepter l'absence de toilettes.



La vie dans le désert. Nous nous levions vers 6 h 30 pour un départ vers 8 h 15. Notre bagage était chargé dans de grands paniers sur les dromadaires. Chaque marcheur portait son sac à dos journalier contenant trois litres d'eau, des vêtements de rechange, de la crème solaire et tout ce dont nous pouvions avoir besoin au cours de la journée.

Nous marchions durant environ cinq heures, soit jusqu'au repas du midi. Grand luxe, nous avions droit à un long repos pour la sieste. Et nous repartions lorsque le soleil commençait à baisser, soit vers 15 h 30. Nous marchions encore de deux à trois heures afin d'arriver au bivouac vers 18 h. Nos guides berbères connaissaient bien le terrain et planifiaient les pauses à l'ombre de petits arbres maigrichons.

Qu'en est-il des oasis? Je me faisais une idée romantique des oasis du désert avec des palmiers, des fleurs et de l'eau. La réalité est tout autre. Les oasis sont plutôt constituées de quelques arbres dégarnis sans étendue d'eau à l'horizon. Les dromadaires peuvent facilement marcher de huit à dix jours sans boire.

Nous avons aussi rencontré une tempête de sable. Même si j'étais bien couverte d'un chèche sur la tête et devant le visage (foulard traditionnel porté par les berbères du désert), de lunettes protectrices, d'une chemise, de bermudas longs et de mes bottes, le sable s'est infiltré partout dans mes vêtements, mes sous-vêtements, dans ma bouche, mes oreilles, dans mon sac à dos, etc.

Et maintenant. Les paysages du désert sont majestueux.

Ce voyage m'a permis de voir des couchers de soleil et des ciels étoilés à couper le souffle. Mais il m'a surtout permis de vivre de grands moments de plaisirs et de solidarité. Nous marchions pour soutenir ceux et celles que le cancer éprouve. J'ai eu l'occasion de partager un moment émouvant lorsqu'une des marcheuses a déposé sur une dune un peu des cendres de sa fille décédée du cancer quelques mois plus tôt.

C'est une expérience mémorable. J'en garderais des souvenirs impérissables et une multitude de grains de sable, que je retrouve encore parfois dans mes effets personnels.



Madeleine Richard, novembre 2023

Andréa, une nouvelle membre qui sait se faire entendre

Nous avons eu le privilège d'accueillir dans l'Association une nouvelle membre au parcours impressionnant lors du rassemblement de Trois-Rivières cette année. Andréa est d'origine acadienne, une fière descendante de Michel dit Sancoucy. Elle est née à Bouctouche au Nouveau-Brunswick en 1934 et a été religieuse en France pendant une vingtaine d'années, elle est redevenue laïque par la suite. Depuis lors, elle est auteure de sept livres, militante et conférencière. Il y a beaucoup à raconter sur son parcours, d'autres articles sur elle et sa famille suivront dans les prochains numéros de l'Entre Richard; voici quelques faits marquants :



En 1934, Naissance en Acadie, au Nouveau-Brunswick. La mère d'Andréa Richard est une Américaine d'origine irlandaise, du nom de Rose Casey, et elle est institutrice. Son père est un « homme d'affaires » prospère, devenu par la suite député et ministre dans le *Parti Libéral*. Le livre « *Historique de l'Acadie* » attribué au grand-père d'Andréa, monsieur François G Richard, lui aussi député, le mérite d'avoir fait entrer le français à l'école normale de Frédéricton.

En 1950, Andréa devient Petite Sœur des Pauvres. Elle fait son postulat et noviciat au Canada ainsi qu'à Barrington, Rhode Island, U.S.A.

En 1955, Andréa se rend en France où sa mission, comme religieuse est de faire la quête, avec cheval et charrette, dans les marchés de Paris, Neuilly, Asnières et Levallois afin d'y recueillir des légumes pour les pauvres. Andréa fait un cours d'infirmière auxiliaire, soigne les vieillards malades et les mourants.

En 1963, elle entre chez les carmélites cloîtrées, à Rouen en France.

En 1969, Andréa revient au Canada, pour y être soignée de la tuberculose au Sanatorium de Bathurst N.-B.

En 1971, elle quitte le carmel et redevient laïque.

En 1972, Andréa fait le choix de devenir résidente de Trois-Rivières, au Québec, et elle y demeure toujours. En cette même année, elle fonde une association laïque pour une spiritualité laïque. Son œuvre a pour effets de rejoindre les rejetés de l'Église : les divorcés, remariés, homosexuels et autres.

En 1977, Andréa travaille à la fondation de *L'Arche d'Alliance*, dans la ville de Shawinigan. Elle y prône une spiritualité laïque et elle aide aux plus démunis de la société. Au cours des années s'étalant de 1972 à 1995, Andréa prononce de nombreuses conférences au Canada, dans les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Québec. Elle reprend ces conférences en France, à Nantes, Lyon et Paris, ainsi qu'à Barrington et au Rhode Island, aux U.S.A. Dans des paroisses, écoles, et divers groupes, Andréa proposait et enseignait une spiritualité laïque et positive allant à l'encontre de la spiritualité négative des religions.

En 1987, il y a le 10^e anniversaire de *L'Arche d'Alliance*. L'organisme est reconnu par l'Évêché et il y a une célébration officielle pour souligner cette œuvre.

De 1980 à 1994, Andréa devient la vice-présidente du mouvement CLAC, le *Collectif libre d'actions concertées* qui vise à promouvoir la liberté, la justice et l'égalité entre femmes et hommes.

En 1995, elle publie le livre « *Femme après le cloître* » qui deviendra un best-seller.

Entre 1995 et 1999, Andréa participe à plusieurs émissions à *Radio-Canada* et donne de nombreuses

interviews. Un film, qui présente son parcours de vie est aussi diffusé en novembre 1996.

En 1997, Andréa célèbre son mariage avec Gilles Vallée, horloger-bijoutier et musicien.

En 2004, Andréa rencontre Pauline Marois, cheffe du *Parti Québécois*, à Québec, pour un dialogue sur la laïcité. Au cours de la même année, Andréa publie le livre *Au-delà de la religion, pour une spiritualité laïque en mouvement*. Réédité à trois reprises, le livre est considéré comme un *best-seller*.

En 2007, Andréa publie le livre *L'Essence de la Vie*. Ce livre invite les gens à trouver un sens à leur vie, en dehors des religions.

En 2008, Andréa présente un mémoire à la Commission Bouchard-Taylor portant sur les accommodements raisonnables.

En 2009 Andréa participe à la fondation du CIEL (Collectif citoyen pour l'égalité et la laïcité.) Avec Djemila Benhabib et Louise Mailloux, participe à la Conférence de Presse tenue à Montréal, lors de sa fondation.

En 2010, lors de la *Journée internationale de la femme*, Andréa organise une manifestation et une conférence de presse pour demander l'égalité de l'homme et de la femme dans toutes les religions, une charte de la laïcité et le refus des accommodements religieux. En octobre, elle présente un mémoire à l'Assemblée nationale au sujet de la *Loi 94*.

En 2013-2014, elle participe à deux films documentaires en France, l'un sur *Femmes de prêtres*, et l'autre sur la laïcité.

En 2015, le 15 janvier, elle présente, à l'Assemblée nationale, un mémoire en lien avec la *Charte de la laïcité*.

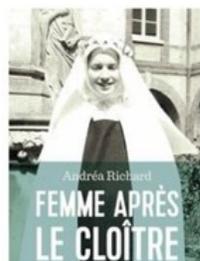
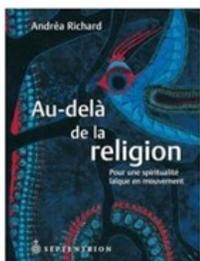
En 2016, elle obtient une rencontre personnelle avec monsieur Justin Trudeau, alors député de Papi-neau, et ce, dans l'objectif « de le réveiller » face à nos constatations de ce qui ne favorisait pas la laïcité. Au même moment, Andréa rédige et lance une pétition, qui sera présentée par monsieur Jean-François Lisée, pour faire enlever le cours ÉCR. Elle obtient gain de cause puisque le cours sera modifié.

En 2020, Catherine Gaudreault de *Radio Canada* réalise une entrevue avec Andréa pour discuter de sa victoire en lien avec la volonté du ministère de l'Éducation de modifier le cours ÉCR.

2022 et 2023, Articles publiés dans les journaux *Le Devoir* et *Le Nouvelliste*.



Andréa finaliste lors de la remise du prix de la laïcité Guy-Rocher à l'ex-première ministre Pauline Marois.



Quelques livres publiés par Andréa Richard qui sont devenus des *best-sellers*.

Remerciement à Andréa pour le contenu de cette biographie et les photos.

André Richard, rédacteur de l'Entre Richard

Festival de la Nouvelle-Acadie 2023



Le coup d'envoi a été donné cette année le 10 août à l'Assomption avec une levée de drapeau à la Maison de la culture de la Ville. La programmation s'est poursuivie le 11 août à Ste-Marie Salomé avec l'artiste lanauois Philippe Jetté qui a animé une soirée festive extérieure à l'Espace Le rassembleur. Musique et contes étaient à l'honneur.

Le 12 août, la littérature était à l'honneur au Salon des auteurs, au sous-sol de l'église de Saint-Jacques. Les autrices Mariline Laplante et Sylvie Froment ont lancé leur dernière publication. Mme France Desmarais, M Gaétan Richard et M. René Gareau étaient présents pour cette relance de ce salon...en p.m. Marianne et Catherine Dalpé ont animé une conférence et un atelier d'écriture pour les intéressés. En soirée, les festivités se sont transportées à la Place publique de l'Assomption. Le groupe Capitaine Salaud a fait taper du pied les spectateurs sur des airs festifs.

Le 13 août, une messe acadienne s'est tenue à l'église de Saint -Jacques, puis en soirée le film l'Ordre Secret a été projeté à la salle communautaire de Saint-Alexis. Cette réalisation de Phil Comeau a permis de découvrir l'ordre de Jacques Cartier qui a servi les Canadiens français et les Acadiens comme outil de réseautage et noyautage de 1926 à 1965. Le documentaire paru en 2022 a permis d'en apprendre plus sur la mission du groupe, soit de défendre les intérêts des minorités francophones du Canada par l'entremise d'une élite militante qui infiltrait et influençait l'administration d'organismes publics et d'entreprises privées.

Le 15 août, M. Nelson Tessier a donné une conférence sur l'empreinte acadienne à la Salle Dauphin de la Maison de la foi à l'Assomption, en p.m. puis, à partir de 17h, les gens ont clôturé les festivités à St-Liguori près de l'église par le tintamarre et le souper hot-dog. Un spectacle du groupe Grouyan Gumbo a fermé joyeusement cette semaine d'activités.

La famille Louis Richard continue de s'impliquer dans le bénévolat et la participation aux activités, en mémoire de nos ancêtres.

C'est aussi dans cet esprit que le comité organisateur de la dernière réunion du conseil d'administration du festival nous a invité le 12 novembre dernier à l'AGA afin de partager un repas reconnaissance en **l'honneur de notre sœur Évangéline qui en a été présidente pendant 12 ans**. Le tout s'est déroulé au Club de Golf Montcalm en présence des mairesses de Ste-Marie Salomé, Mme Catherine Venne, de St-Liguori, Mme Ghislaine Pomerleau, de St-Jacques, Mme Josyane Forest et plusieurs membres de divers comités.



La famille Louis Richard a profité de l'occasion pour remettre aux mairesses la dernière édition du livre Les Richard d'Amérique afin que chacune des bibliothèques municipales en possède un. Nous souhaitons par ce geste encourager les familles à donner à leur bibliothèque un peu d'histoire d'eux-mêmes, de faire connaître leurs ancêtres et leurs réalisations. Les familles souches se perpétuent dans le temps, il est vrai. Mais la transmission papier est un agent mémoriel à ne pas dédaigner.

Bientôt, ce sera le temps des Fêtes. Encore de beaux moments à vivre en réunion familiale. Je vous donnerai des nouvelles de l'avancement du dossier pour un monument en l'honneur de notre ancêtre Michel Richard dit Sansoucy à St-Liguori au courant de 2024.

En attendant, je vous souhaite de Très Joyeuses Fêtes en bonne compagnie,

Lucie Richard , Membre du conseil d'administration

Lysanne Richard : soyons fiers d'elle

Lysanne, cette femme dans la jeune quarantaine, toute menue est mère de trois enfants, dont un jeune adulte suivi d'un ado de 14 ans puis d'une plus jeune fille de 9 ans. Elle collectionne les records de toutes sortes par ses nombreux plongeurs de haut vol. Que l'on pense à ses plongeurs dans le fjord du Saguenay ou celui du haut d'une montgolfière lors de l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Avec le saut du haut d'un hélicoptère, effectué le 3 septembre 2023 dans le lac Memphrémagog, elle vient de battre le record féminin de saut en haut vol ainsi que son propre record.

Lysanne confirmait que son saut avait été fait d'une hauteur d'un peu plus de 25 mètres (à être validé par les instances officielles) et que son entrée à l'eau devait atteindre près de 90 km/h. Rappelons que le dernier record était établi à 14 mètres. Plusieurs centaines de personnes étaient massées à la pointe Murray à Magog pour être témoins de cet exploit peu commun et ce, en plus de 250 bateaux qui s'étaient massés dans la zone de plongée.

Lysanne a accepté avec plaisir de se faire photographier entourée de Michel et René Richard qui ont des ancêtres communs avec la plongeuse. Lors de son saut je n'ai pu m'empêcher d'applaudir et de crier : « Lysanne, tu es une vraie Richard! »



Cette jeune femme des plus sympathique s'est prêtée volontiers à notre demande malgré le fait qu'elle devait rencontrer les médias et ses commanditaires avant de se déplacer sur le site de *La Fête des vendanges* pour y rencontrer les très nombreux festivaliers.

Au plan de la généalogie, permettez-moi de publier un extrait d'un article paru dans le bulletin *Entre Richard* du mois d'avril 2021.

Les ancêtres de Lysanne.

Malgré son patronyme Richard qui lui vient de son père Paul-Émile Richard (voir l'article 'Une lignée de Richard qui remonte à un ancêtre Pigeon' de ce bulletin), c'est de sa mère Marcia Léger que lui viennent ses origines acadiennes. Par sa mère Marcia, dont la grand-mère maternelle est Rosa Richard (1897-1984) de Moncton, elle a une descendante en ligne directe (7^e génération) d'un des Premiers arrivants à Port-Royal vers la fin mai 1654, soit Michel Richard dit Sansoucy qui a épousé Madeleine Blanchard en 1656.

La lignée de Lysanne	
Lysanne Richard	1981
Marcia Léger	1953
Rosaline Léger	1923 - 2015
Rosa Richard	1897 - 1984
Maurice Richard	1854 - 1933
Maximin Richard	1826 - 1902
Pierre Richard	1780 - 1837
Amable Richard	1736 - 1806
Michel Richard - Beaupré	1681 - 1754
René Richard Sieur de Beaupré	1657 - 1692
Michel Richard dit Sancoucy	1630 - 1687

René Richard

Membre du CA de l'Association des familles Richard

Note: Michel est mon cousin germain; son père et mon père étaient les deux frères et sa mère et ma mère étaient les deux sœurs. Michel et moi avons des ancêtres communs avec Lysanne :

- Michel dit Beaupré
- René Sieur de Beaupré
- Michel dit Sancoucy

Voilà pourquoi nous tenions à cette photographie!

Paul Richard, un centenaire qui tient bon

Le 15 juillet dernier, nous fêtons le 100^e anniversaire de naissance de Paul Richard.



Sur la photo de gauche nous voyons Micheline qui est photographiée avec son père Paul. Sur celle de droite, quelques personnes portant le patronyme RICHARD sont photographiées aussi avec Paul.

Si on fait exception d'un premier enfant qui est né en 1919 et qui n'a vécu qu'une seule journée, Paul est le deuxième enfant de Georges Richard et de Flore Richard. Paul a deux sœurs et trois frères.

L'ordre familial est celui-ci :

- Pauline (1920 – 2009);
- Paul (1923 -);
- Anette (1928 -);
- Armand (1930 – 1986);
- André (1934 – 2022);
- Julien (1935 – 2018).

Paul s'est marié le 23 août 1952 avec Mme Jeanne Parenteau. Jeanne est aussi originaire de Danville. Ils aimaient dire qu'ils avaient 3 mois et 3 jours de différence d'âge. Paul est venu au monde dans le *Rang des Canadiens*. Il demeurait à Danville, petite municipalité tout près de Val-des-Sources (anciennement Asbestos). En 1957, soit 5 ans après leur mariage, Jeanne et Paul adoptent une belle petite fille du nom de Micheline. Elle a alors deux ans. Elle habite toujours la maison acquise par ses parents à Richmond. Elle est d'ailleurs très contente d'habiter à cet endroit. Dès que les circonstances (âge, autonomie, etc.) l'exigent, Micheline s'occupe de ses parents. Encore aujourd'hui, elle s'occupe de façon exemplaire de son père.

Paul aimait faire différentes activités dont la chasse. Il y est allé à partir de son mariage en 1952 jusqu'en 1962 car après, la ferme accaparait tout son temps, donc pas de temps pour chasser.

Après être demeuré quelques années à Danville, il est déménagé à Asbestos pour y travailler pour une compagnie minière (*Canadian Johns Manville*). Cette entreprise extrayait de l'amiante, minerais qui a fait souvent la manchette des journaux à cause de ses fibres volatiles qui ont causé de très sérieux problèmes de santé à plusieurs personnes. De toute façon, Paul n'aimait pas du tout travailler pour cette compagnie, c'est pourquoi il n'y est demeuré que jusqu'en 1962 alors qu'il aurait pu, comme bien d'autres, y travailler jusqu'à la retraite.

Paul a alors acheté une ferme à Ulverton en 1962. Il a exploité cette ferme jusqu'en 1975. Puis il s'est fait construire une maison à Richmond dans un secteur qui s'appelait alors développement Pickens où il est demeuré environ 20 ans. Son grand terrain lui permettait de faire un assez grand potager dans lequel il cultivait plusieurs légumes qu'il vendait volontiers à une clientèle triée sur le volet. A cette période, il a aussi travaillé pour le Gouvernement comme inspecteur des travaux mécanisés. Plus tard, il achetait une autre maison à Richmond. Il avait alors 72 ans.

Cette maison comportait un abri d'auto, mais Paul l'a transformé en garage. En outre il a également transformé la grande galerie en solarium. C'est aujourd'hui Micheline, fille de Paul et de Jeanne, qui habite cette maison.

A l'âge de 90 ans, Paul et Jeanne décident de vendre leur maison à leur fille Micheline. Nous sommes alors en 2013. Puis ce fut le déménagement dans une résidence pour personnes âgées à Windsor. Il s'agit du *Château Bel Age*. Après y avoir résidé quelques années et suite à des problèmes de santé qui affectaient Jeanne, elle est admise au CHSLD de Windsor en 2018. Alors Paul fait l'acquisition d'un quadriporteur qui lui permet de faire ses courses dans un petit dépanneur près de la résidence et pour aller visiter Jeanne. Après être resté seul pendant environ 4 ans, Paul déménage au CHSLD de Windsor au mois de mars 2022. Après 70 ans de mariage, Jeanne décède le 4 avril 2023 à l'âge de 99 ans et 5 mois.

Paul habite toujours au CHSLD de Windsor.

Au plan de la généalogie, Paul a comme premier ancêtre **Michel Richard dit Sansoucy**, qui est arrivé à Port-Royal vers la fin de l'année 1654. Ayant eu de nombreux descendants, il est le premier ancêtre de bien d'autres personnes dont le patronyme est RICHARD.

N.B. Il serait très intéressant si d'autres Richard qui ont une ou un centenaire dans leur famille, nous en fassent part par un article comme celui-ci.

René Richard

Membre du CA de l'Association des familles Richard



MARCEL — CHASSE 1957 — PAUL

La photo témoigne d'une expédition de chasse avec son beau-frère Marcel.

Un premier roman pour Zachary Richard

Cela fait bientôt trente ans que Zachary Richard travaille sur son premier roman.

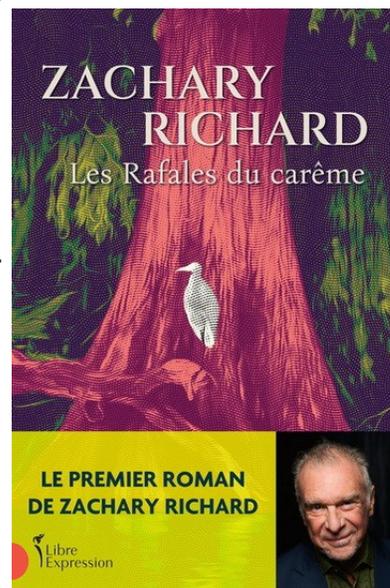
Les rafales du carême, qui est paru le 25 octobre dernier en librairie, est un livre ambitieux, à la croisée du roman choral, historique et d'émancipation. Inspiré d'un fait divers qui a bouleversé le village natal de l'auteur au XIX^e siècle, le récit transporte le lecteur dans le sud de la Louisiane, à la suite de la guerre de Sécession. André Boudreaux, 17 ans, découvre la vie, l'amour, les chevaux et le péché auprès de son grand-père Drozin, un vétéran sudiste qui est prêt à tout pour regagner son prestige et son pouvoir politique.

Les ambitions de ce dernier sont toutefois mises à mal par un meurtre sordide pour lequel sont suspectés deux Français qu'il a pris sous sa protection. Les élections mouvementées de 1882, ainsi que les volontés prohibitionnistes d'un groupe de femmes mené par sa bru — la mère d'André — lui mettront également des bâtons dans les roues.

Les rafales du carême

Zachary Richard, Libre Expression, Montréal, 2023, 400 pages

Information provenant du Devoir, [Anne-Frédérique Hébert-Dolbec](#)



Une nouvelle protection hivernale pour le monument de Pierre Richard

Notre regretté Jean-Guy Richard avait fabriqué une protection hivernale pour le monument de Pierre Richard devant l'église du Cap-St-Ignace après son inauguration en 2000. Cette protection a bien résisté pendant longtemps, mais il était temps de la changer pour continuer à préserver notre monument.

Un de nos membres, Alain Richard de l'Islet, s'est fait un devoir de refaire le tout à neuf. On le voit ci-dessous avec sa famille lors de l'installation cet automne.



À remarquer la touche artistique apportée par Cassandra Fournier, sur le panneau central.

Merci à Alain et à Cassandra !



Nouvelles des membres

Nouveaux membres :

503. Michel Richard, Joliette	Souche : Michel, Acadie
504. Linda Versailles , St-Cyprien de Napierville	Souche : François
505. Monique Richard, Carignan	Souche : Michel, Acadie
506. François Richard, St-Michel de Bellechasse	Souche : Michel, Acadie
507. Caroline Richard, Trois-Rivières	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
508. Andréa Richard, Trois-Rivières	Souche : Michel, Acadie

Ils nous ont quittés :

André Richard

Au Centre d'hébergement Champlain-de-Chanoine-Audet de St-Romuald, le 1^{er} août 2023, est décédé M. André Richard, à l'âge de 88 ans, demeurant à Ste-Foy. Il était le fils de feu M. Joseph Richard et de feu dame Hélène Lemieux. Il était membre de l'Association et a fait partie du Conseil d'administration pendant quelques années.

Reine Richard

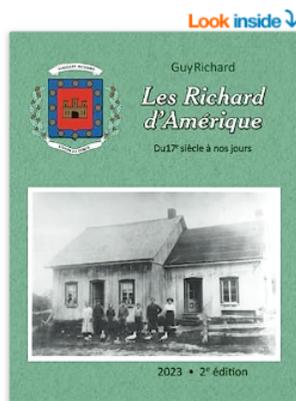
À la Maison Colombe-Veilleux de Dolbeau-Mistassini, le 25 septembre 2023, est décédée Mme Reine Richard, à l'âge de 81 ans, demeurant Dolbeau-Mistassini, secteur Mistassini. Elle était la fille de feu M. Alphonse Richard et de feu dame Marguerite Côté. Elle était membre de l'Association.

Jean-Guy Richard

À l'hôpital de Montmagny, le 23 septembre 2023, est décédé M. Jean-Guy Richard, à l'âge de 82 ans, demeurant à Montmagny, autrefois de Cap-St-Ignace. Il était le fils de feu M. Ovila Richard et de feu dame Béatrice Lemieux. Il était membre de l'Association depuis le début ainsi que membre du conseil d'administration pendant presque toutes ces années.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées

Suite à la forte demande, nous avons fait une réimpression en seconde édition 2023 du livre sur les Richard d'Amérique. Il inclut des mises à jour et des corrections suite à son édition originale. Il est disponible sur amazon.ca au coût de 45 \$ ou auprès de Cécile Richard, secrétaire de l'Association.



Les Richard d'Amérique: Du 17e siècle à nos jours

26 mai 2023

Edition Français | de Guy Richard (Author)

[Afficher tous les formats et éditions](#)

Obtenez un rabais instantané de \$35 sur votre commande : Payez \$10,00 ~~\$45,00~~ si votre demande de carte Mastercard récompenses Amazon.ca est approuvée. Aucuns frais annuels. Des conditions s'appliquent.

45,00 \$

1 Neuf(s) à partir de 45,00 \$

Quand et comment les Richard et Richards se sont-ils établis en Amérique ?

Vous retrouverez leur périple à travers l'histoire et celle de leurs descendants.

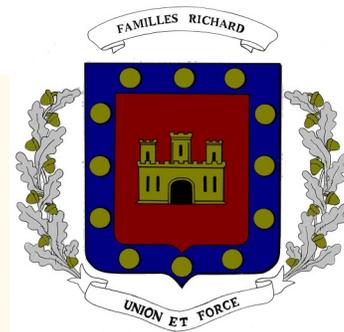
De quelles régions proviennent-ils ? Où se sont-ils installés de génération en génération pour chacune des souches ?

Vous pourrez vous imprégner de ces grands personnages du patronyme Richard présents sur le territoire de l'Amérique du 17e siècle à nos jours.

Objets promotionnels

Blason	5 \$	
Épinglette	5 \$	
Stylo	3 \$	
Casquette	20 \$	
Tasse	6 \$ (nouveau prix)	
DVD	10 \$	
Livre 2 ^e éd.	45 \$ (Guy Richard)	
Sac pliable	6 \$	

Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard et sont disponibles auprès de Mme Cécile Richard, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'Association.



Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard
1530, rue du Nordet
Québec (QC) G2G 2A4

Internet: www.famillesrichard.com

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agré-
menter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus
intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez
pas à les faire parvenir à André Richard, rédac-
teur du journal, ou directement à l'adresse de
l'Association.

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche
d'informations d'ordres généalogiques sur une
des souches Richard. Nous serons heureux d'en
échanger afin de compléter les archives de
l'Association et de mettre les généalogistes en
communication les uns avec les autres. En parta-
geant nos informations nous pourrions mieux re-
tracer l'histoire des familles Richard et consé-
quemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalo-
giques que vous voulez faire partager ou complé-
ter, communiquez avec nous à l'adresse de
l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à
nous communiquer concernant des réunions de
familles, des événements, n'hésitez pas à nous en
faire part. Nous communiquerons l'information
et le cas échéant, si possible, nous serons heu-
reux de participer à l'événement ou à son organi-
sation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre
contact avec n'importe quel membre du conseil
d'administration de l'Association des familles
Richard ou communiquer directement avec la
secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Québec, Qc G2G 2A4
Tél: (418) 871-9663
Courriel : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561

Association des familles Richard Conseil d'administration 2021-2022

Présidente :	Apolline Richard
Vice-président :	Normand Richard
Secrétaire :	Cécile Richard
Trésorier :	André Richard
Administrateurs et :	François, Lucie,
Administratrices	René, Jean-Paul et Dominique.
Généalogiste:	Jean-Guy (Magog)